

EPILOGUE DU

PARIS – FONTAINEBLEAU – BAYONNE

Du 03 au 12 juin 2015

Ce voyage, car c'était un voyage qui vous était proposé, était organisé par le club de l'AAOC (Airport Association Olympique Cycliste) de Wissous dans l'Essonne.

Ce club est riche de 90 sociétaires et il est affilié aux fédérations FFCT, FFC et UFOLEP. Le Président de cette association est André Leroux, il est également le chef d'orchestre de ce beau rendez-vous qui a lieu tous les deux ans.

Comme pour les organisations précédentes, le comité organisateur était assisté de 33 bénévoles (à ménager, car en voie de disparition) ils étaient présents tout au long du parcours pour assurer une logistique complète propre à ce type d'organisation. Notre souhait était très simple, faire en sorte que chaque cycliste participant ait comme seule occupation :

PEDALER AVEC LE PLUS GRAND PLAISIR

C'est la 20ème organisation du club et cela se fête, à savoir 17 Paris-Nice, 1 Paris-Agen et deux Paris-Bayonne. Il se trouve que de l'avis de beaucoup d'entre-vous, le fait d'être moins nombreux et d'avoir raccourci les étapes a permis de mettre en valeur la convivialité de l'épreuve. Pour ma part et vu de l'extérieur du peloton je suis également de cet avis, mais liberté est donnée à ceux qui ont une opinion différente, bien évidemment.

Ce peloton composé de 114 paires de jambes, 114 paires de bras et 114 têtes ayant chacune une opinion différente comme il se doit, a coexisté durant 10 jours je devrais même dire pour certains 11, voire 12 jours en comptant le départ et le retour sur Fontainebleau. Les éléments extérieurs, tels que le vent, le soleil, la pluie, la grêle n'ont pas entamé la bonne humeur et la volonté de la quasi-totalité d'entre-vous. Y-a-t-il eu des petits couacs, probablement, y-a-t-il eu des critiques sûrement, y-a-t-il des points d'améliorations, bien évidemment et on compte sur vous pour les faire remonter. Mais vous savez, celui qui fait s'expose, celui qui défait s'impose, en revanche celui qui fait, n'est qu'un homme et il a au moins le mérite d'essayer, ce qui fait dire à l'homme « errare humanum est » l'erreur est humaine.

Ce fut quoi ce deuxième et non second Paris-Fontainebleau Bayonne ?

Tout d'abord un long serpent bariolé qui s'est avancé, s'est allongé et a épousé les contours de nos belles routes de France. Rappelez-vous :

- Fontainebleau pour la cour des Adieux.*
- Blois ses châteaux et ses vélodromes.*
- Poitiers et sa Diane chasseresse.*
- Limoges et son apparemment terrible : d'Oradour-sur-Glane la martyre à la porcelaine de la châtelaine.*
- Bergerac et son Périgord allant du blanc au noir en passant par le pourpre sans oublier son fier Cyrano.*
- Auch sa Gascogne ses mousquetaires et d'Artagnan.*
- Luchon on n'en a cure mais Labarthe Rivière on en est fier.*
- Arreau mais avant Balles et Peyresourde il y en a Azet.*
- Argeles-Gazost mais après Aspin Tourmalet et Hautacam (mais on n'en avait pas besoin pour venir à bout des cols)*
- Manque de Pau, Laroin j'y tiens mais avant Soulor Aubisque et Marie-Blanque.*
- Pour terminer, Bayonne atteinte à grands coups d'aviron et enfin la délivrance, mais croyez-moi un manque va s'installer...*

Vous avez roulé sur des routes magnifiques, vous vous êtes arrêtés au sein de villes étapes touristiques, vos yeux et vos sens ont découverts des panoramas splendides, nous vous aurons peut-être donné envie de revenir pour faire des découvertes plus approfondies ; c'est bien en cela qu'au-delà d'une épreuve sportive difficile vous avez aussi effectué un beau voyage. Des passages dans des territoires nouveaux, des odeurs, des terroirs à visiter sans oublier les vignobles traversés, mais il est vrai que dans AOC il y a AOC...

Que m'inspire ces 10 jours passés avec vous, j'en connaissais certains, j'en ai découverts d'autres, tous différents c'est cela la richesse d'un peloton adossé à une assistance. Je me permettrai de vous rappeler la définition de la bicyclette qui date de 1880. Tout d'abord c'est un nom féminin, en conséquence on pourra saluer et applaudir Martine, Céline et Babette, alors que vélo est masculin, je vous laisse réfléchir là-dessus. C'est aussi avant tout un appareil de locomotion se déplaçant en équilibre à l'intersection des systèmes techniques (la roue, la chaîne, le pneu et l'alliage). Sur un aspect symbolique c'est la liberté, l'enfance, l'effort, le temps, la rencontre. Et enfin sur un aspect social, c'est le sport, le travail, le tourisme, l'urbanisme, la poste (et là, je pense à Tati). Et bien réfléchissez, tout cela c'est notre communauté vagabonde qui viens de passer 10 jours ensemble. Toutefois, avec cette roue qui tourne, une révolution est accomplie : l'enfant, et nous en sommes tous il suffit d'observer parfois, a quitté le monde de l'enfant et l'adulte celui des adultes.

Pour plagier Borgès, on pourrait dire : « pédalez avec le sérieux de l'enfant qui joue », ce va et vient est non seulement à interroger, il est surtout à admirer. Pensez-y lors de votre retour dans vos pénates.

Pour vous convaincre encore de vos partages, de vos humeurs, de vos galères, j'ai entendu çà et là des mots, des expressions, le soir chacun, chacune, refaisait sa course, il fallait vous entendre. J'en veux pour preuve les propos tenus par exemple par des coursiers tels que Franck XXL ou Rolland et Rolland (et je ne parle pas des Dupont et Dupond) :

« Aujourd'hui, je me sentais vachement moelleux », « je moulinais bien à l'abri dans les roulettes » ; alors le grand Rolland s'approche et dit « Écoutes même, tu m'as l'air saignant, reste dans les rondins, la bosse c'est dans cinq bornes, tu grimperas à ta pogne, mais sur les barnums qui suivent, tu débouches, tu fais le trou et elle est dans la valise ». « Il a giclé comme une fusée, il restait une dizaine de pitons, il a mis la soucoupe et il ne s'est pas retourné. Il a affuré les doigts dans le nez et les mains dans les poches ». Vous voyez chaque profession, si j'ose dire, possède son propre langage, c'est souvent à cela que l'on reconnaît une communauté.

Mes très chers frères, mes très chers sœurs, il nous faut je crois revenir aux paroles de la lettre en cycle ique, à savoir :

Que votre vie terrestre ou sportive débute à peine, ou que déjà elle descende calmement, lorsque vous vous approcherez de votre vélo, sachez le bien, je vous le dis, vous serez à deux tours de roue du bonheur :

Bientôt les copains

Bientôt l'espace

Bientôt le rire

Bientôt la joie

Allez, roulez en paix, le sourire au guidon

Cette attitude, je puis vous l'assurer, rend moins méchant et beaucoup plus attachant.

Messieurs les cyclistes vous êtes attachants

Et surtout Mesdames les cyclistes vous êtes attachantes.

Tout cela a pu exister grâce à cette connivence de l'amour du vélo, à votre volonté démontrée sur les routes et votre convivialité constatée dans tous les autres instants.

Au nom de toute l'assistance et du Comité d'Organisation nous vous remercions, car c'était bien vous les principaux acteurs de cette belle aventure humaine.

FERMEZ LE BAN

Jean-Marc Rouxel